



Aujourd'hui

> Papiers végétaux

Dernier jour !
Massignac Maison des lacs

Lundi,

10h-12h - 14h-17h

Exposition de papiers végétaux et gravures en eau-forte d'Anne Sagne, exposition-vente de céramiques de Sylvie Gerbaud, Mme Naveth et Jacques Marchand.

Tél. 05.45.65.26.69.

Entrée libre.

demain

> L'hôpital

Ruffec La Canopée
Mardi, 20h

L'association «Soutiens en urgence à la vie de l'hôpital du bassin de Ruffec» organise une projection débat autour du documentaire « Dans le secret de l'accès aux soins en danger » en présence du journaliste Jacques Cotta qui en profitera pour dédicacer ses deux derniers ouvrages: «Sept millions de travailleurs pauvres» et «Riches et presque décomplexés» (Fayard).

Tél. 06.14.38.82.78.

> Visite clin d'œil

Angoulême
44, avenue de Montmoreau
Mardi, 13h15

«Objet mystère à la Société Archéologique et Historique de la Charente».

Tarif: 2€

> Marché aux truffes

Jarnac Hôtel Renard
Jusqu'au 24 février

Tous les mardis, 9h30
Marché aux truffes des producteurs locaux ouvert aux professionnels et aux particuliers.

www.jarnac-tourisme.com

Tél. 05.45.81.09.30.

Entrée libre.

à noter



> No way, Veronica ou Nos gars ont la pêche

Angoulême Théâtre
Mercredi, 20h30

Pièces de Armando Llamas mises en scène par Jean Boillot. Musique et mise en espace sonore sont signées David Jisse et Christopher Hauser.

www.theatre-angouleme.org

Tél. 05.45.38.61.61.

Tarifs: 18€ et 11€.

La première soirée sans pub de France Télévisions

Lundi 5 janvier 2009: première soirée sans publicité sur les chaînes de France Télévisions. Pour l'inaugurer, France 2 diffusera ce soir dès 20h35 – une demi-heure plus tôt que d'habitude – un reportage chez les Dogons en Afrique de l'Ouest, dans la série de ses «Rendez-vous en terre inconnue». Ce magazine présenté par Frédéric Lopez, met en scène une personnalité du petit écran (Edouard Baer ce soir - *repro (1)*) invitée à découvrir un groupe humain mal connu, dont il partage la vie pendant deux semaines. France 2 proposera ensuite à 22h35 sa deuxième partie de soirée, le magazine «Complément d'enquête», présenté par Benoît Duquesne et qui sera consacré aux «nouveaux

poisons qui nous entourent», à savoir les éléments toxiques qui, des tissus aux ondes, peuvent menacer notre santé. Après la fin de cette émission et avant le journal de la nuit, annoncé pour 0h10, deux programmes courts seront diffusés, dont quatre minutes d'expression directe pour l'UMP... De son côté, TF1, qui s'efforce de conserver une plage publicitaire particulièrement rentable après la fin du JT de 20h, débutera sa soirée à l'heure habituelle, soit 20h50, par un film: «Avalanche», avec Vincent Perez. Le PDG de TF1, Nonce Paolini, avait estimé que le «bio-rhyme des Français» les amenait à préférer un début des programmes autour de 21h.



télévision

Le Guide

Christelle LASAIRES

Alain Mazère a les cheveux aussi courts et sages que les romantiques les avaient longs et en bataille. Et pourtant, ce directeur juridique d'une grande société nationale parisienne vit une grande passion pour les romantiques. Mais pas n'importe quels romantiques. Uniquement ceux qui se sont sentis inspirés par la Charente ou qui ont simplement traversé le département un jour dans leur vie!

Forcément, cela pourrait réduire le nombre de figurants à la table des matières. Pas vraiment. Dans le livre que ce natif de Saint-Augeau consacre aux «Grands romantiques en Charente» (aux éditions Le Croît Vif), il a réussi à faire figurer des noms prestigieux comme Stendhal, Théophile Gautier, Gustave Flaubert, Victor Hugo, Alexandre Dumas, George Sand, Baudelaire, Chateaubriand...

Ceux-la n'ont fait que passer par la Charente, mais Alfred de Vigny, lui, a vécu au Maine Giraud, dans la propriété qui porte toujours son nom. Il y a écrit plusieurs de ses œuvres et «voulait civiliser l'Angoumois. La terre de Charente a des vertus apaisantes qu'il versifie: le panorama est immense du haut des Remparts d'Angoulême, et s'étend au loin comme celui de Strasbourg et de Constantinople, mais la mer n'y est pas.»

Victor Hugo a parlé avec le curé de Saint-Augeau

Balzac a séjourné à trois reprises en Charente, pour rejoindre sa maîtresse Zulma Carrand, la femme du directeur de la Poudrière d'Angoulême. La Poudrière Royale d'Angoulême sera d'ailleurs le détonateur de sa création littéraire. Les illusions perdues sont largement inspirées par des personnages et paysages charentais, comme la vue depuis le rempart du Nord d'Angoulême: «C'est aussi beau ici que sur la terrasse de St-Germain!» Quant au nom des imprimeurs Séchard, c'est celui d'un journaliste qu'a rencontré

En passant par la Charente, Stendhal, Victor Hugo, Flaubert et Balzac ont écrit quelques lignes sur le département. Cela valait bien un livre signé Alain Mazère

Balzac près de l'Houmeau. Tous les romantiques cités dans le livre n'ont pas vécu une grande histoire d'amour avec la Charente, mais leur passage ici donne toujours lieu à une anecdote. Victor Hugo, par exemple, la seule personne avec qui il ait parlé, en attendant la diligence, c'est le curé de Saint-Augeau.

Qui savait ça? Et qui voulait le savoir d'ailleurs? «Moi, répond l'auteur. Et je pense que cela peut amuser beaucoup de Charentais. Stendhal par exemple a comparé Angoulême à une ville italienne. Il a également dit que les sourcils des femmes d'Angoulême lui rappelaient ceux des femmes des Cortes des 1001 nuits. Michélet a passé un agréable séjour, sauf lorsqu'il a trouvé des rats dans sa chambre. Mérimée a fait une chute de cheval en Charente. Delacroix décrit un repas pantagruelique à Marais.» Flaubert, lui, est arrivé ici un peu par hasard. «Il venait d'avoir son bac et son père avait décidé de lui payer un voyage.»

Mais que diable faisaient tous ces écrivains célèbres sur nos terres? «On ne peut pas relire la Charente à la grande histoire des romantiques», reconnaît Alain Mazère. L'explication est toute simple. Le département se trouvait sur la route entre Paris et



l'Espagne. «Et à l'époque, on n'est pas romantique, si on ne va pas en Espagne.»

Pour nourrir son ouvrage, Alain Mazère a dû faire le siège de plusieurs bibliothèques. «J'ai repéré les voyages de chacun des auteurs. J'ai noté leur trajet et j'ai essayé de retrouver ce que les gens qui les connaissent ont pu écrire sur eux. C'est là que se trouvent souvent les pépites qu'on recherche.» Et il l'avoue: «Rien n'aurait été possible sans internet.»

Au-delà de l'anecdote, qui donne le point de départ, «ce livre est une mine de renseignements pour les connaisseurs ou non connaisseurs du romantisme. C'est un rappel des biographies de chacun des auteurs.

Alain Mazère a profité du passage de plusieurs romantiques en Charente pour dresser le portrait • photo Pierre Duffour

J'ai un petit faible pour l'époque des Lumières, mais le romantisme est une période charmante. Je préfère encore la littérature romantique à la vie politique romantique qui n'était qu'un brouillon.» Il y en a un d'ailleurs qui en a fait les frais. Alfred de Vigny, qui a échoué deux fois à la députation sur sa terre d'adoption.

«Grands romantiques en Charente», éd. Croît Vif, 20€. |